


Les Cahiers du  CERMEC  
N° 22

**LES PALESTINES DU QUOTIDIEN**  
LES ÉLECTIONS DE L'AUTONOMIE, JANVIER 1996

JEAN-FRANÇOIS LEGRAIN

Centre d'Études et de Recherches sur le Moyen-Orient Contemporain  
1999

# TÛLKARM

## LA CIRCONSCRIPTION

Situé dans le Jabal Nâblus traditionnel, le *qadâ'* de Tûlkarm a été créé par les Ottomans en 1892 sous le nom de l'une de ses *nâhiyya*-s, Banî Sa<sup>°</sup>b. Avec les *qadâ'*-s de Jénine et d'Al-Jammâ'in (Salfit), il faisait partie du *sancak* de Naplouse et Balqâ'. Outre son extension d'aujourd'hui, il englobait également l'actuelle circonscription de Qalqilyâ ainsi que tout un arrière-pays de l'ouest situé en Israël depuis 1948 (1).

La circonscription compte une seule véritable ville, Tûlkarm, située à la limite de l'ancienne "ligne verte" qui séparait la Jordanie d'Israël jusqu'en 1967. C'était au XVIII<sup>e</sup> siècle un simple village du Wâdî Al-Ch'îr (voir *infra*). Lorsque les Barqâwî, qui dominaient la région, durent abandonner Barqâ à leur rivaux Hayf, ils s'installèrent à Dhannâba; aujourd'hui quasi intégré à Tûlkarm, et en firent leur *kursî*. Avec ses 17 860 inscrits dans 27 bureaux, Tûlkarm constituait en janvier 1996 près du tiers du corps électoral (31,7%) (2).

Les villages constituaient ainsi la majorité avec 31 670 inscrits soit 56,2% du corps électoral. À l'époque ottomane, les agglomérations se répartissaient entre 3 *nâhiyya*-s. La plus importante, Al-Cha<sup>°</sup>râwiyya Al-Gharbiyya (ou Al-Qibliyya), rassemblait les villages situés au nord de la ville de Tûlkarm (3). La partie orientale de la *nâhiyya*, Al-Cha<sup>°</sup>râwiyya Al-Charqiyya, se trouve aujourd'hui dans la circonscription de Jénine. Depuis l'occupation égyptienne (1831-1840), les <sup>°</sup>Abd Al-Hâdî exerçaient leur pouvoir sur l'ensemble d'Al-Cha<sup>°</sup>râwiyya à partir de <sup>°</sup>Arrâba, aujourd'hui situé dans la circonscription de Jénine. Bien qu'un certain nombre des villages d'Al-Cha<sup>°</sup>râwiyya Al-Gharbiyya soient maintenant en Israël, les 14 qui demeurent dans l'actuelle circonscription rivalisaient quasiment avec la ville en termes de poids démographique puisque 16 972 de leurs habitants s'y étaient inscrits dans 31 bureaux représentant 30,1% du corps électoral.

À l'est de Tûlkarm, les villages relevaient du Wâdî Al-Ch'îr Al-Gharbî (vallée de l'orge occidentale) (4). Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, la vallée constituait un tout qui relevait de l'orbe des Tûqân de Naplouse. Ces derniers, pour y remplacer les <sup>°</sup>Atâ<sup>°</sup>ita, y avaient installé les Banî Sayf émigrés de Tripoli d'Orient à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Membres de cette <sup>°</sup>*achîra*, les Barqâwî avaient alors hérité de la fonction de chaykh de la *nâhiyya* et l'exerçaient depuis Barqâ (aujourd'hui situé dans la circonscription de Naplouse). Venus du Hijâz vers le XVIII<sup>e</sup> siècle, les

1 - CUINET, 1896, t.1 : 195-197 ; DABBÂGH, 1985, III/2 : 229-423.

2 - Lire BARQÂWÎ, 1994 et HASAN, Sd.-2. <sup>°</sup>Anabtâ, également dotée d'une municipalité ne comptait que 2 904 inscrits.

3 - SWP, t.2 : 47, 151-153.

4 - SWP, t.2 : 158-162.

Hayf (ou Ahfat) s'étaient quant à eux alliés avec les °Abd Al-Hādī. Avec leur aide, ils chassèrent les Barqāwī de Barqā. La vallée fut ainsi coupée en 2. Tandis que Wādī Al-Ch'īr Al-Gharbī obéissait aux Barqāwī dorénavant installés à Chūfa et Dhannāba, 2 villages aujourd'hui quasi intégrés à Tūlkarm, Wādī Al-Ch'īr Al-Charqī restait soumis aux Ahfāt (5). Alors que toute la partie ouest du Wādī Al-Ch'īr Al-Gharbī est aujourd'hui en Israël, 7 villages étaient intégrés à la circonscription de Tūlkarm. Avec 10 810 inscrits dans 20 bureaux, ils constituaient 19,2% du corps électoral. Parmi eux, °Anābtā (2 892 inscrits) et Bal'ā (2 124 inscrits) avaient, pour la période récente, fourni une importante partie des élites politiques de la région.

Le sud de la circonscription, enfin, couvre une petite partie de l'ancienne *nāhiyya* d'Al-Sa'biyyāt, ou Banī Sa'b, aujourd'hui éclatée entre les circonscriptions de Tūlkarm et de Qalqilyā, d'une part, et Israël d'autre part (6). La région est aujourd'hui plus connue comme celle d'Al-Kafrāwiyya, du fait du nombre important de villages dont le nom commence par *Kafr* (le hameau). Les Jayyūsī, venus d'Égypte qu'ils avaient quittée lors d'un différend avec les Mamelouks (7), avaient établi leur pouvoir sur la région depuis leur place forte de Kūr (104 inscrits). Avec 3 888 inscrits dans 10 bureaux, les 8 villages de Banī Sa'b ne constituaient que 6,9% du corps électoral, Bayt Līd (1 944 inscrits) étant le plus important.

La circonscription comprend également 2 camps de réfugiés (8). Tandis que celui de Tūlkarm (4 452 inscrits dans 5 bureaux, 7,9%) jouxte la ville à l'est, celui de Nūr Al-Chams (2 337 inscrits dans 3 bureaux, 4,1%), également situé à l'est de Tūlkarm en est distant de quelque 3 kilomètres.

## LES CANDIDATS

Sur les 38 prétendants aux 4 sièges à pourvoir, seuls 9 se sont présentés sous une étiquette politique (4 Fath, 3 FLPP, 1 PPP et 1 FLA-CP) tandis qu'un 10<sup>e</sup>, inscrit comme indépendant, se revendiquait du Mouvement Palestinien de la Construction Démocratique (9).

### La liste Fath

Organisées le 12 décembre 1995, les primaires de Fath ont mis en lice 37 cadres désireux de figurer sur la liste de 10 candidats potentiels proposés au choix de Yasser Arafat. Environ 970 membres du mouvement (sur 1 250 inscrits) ont pris part au vote qualifié par les observateurs de "véritable coup d'État contre le *leadership* traditionnel" (10). Aucun des cadres locaux, en effet, n'a été élu, ni le secrétaire général, Thābit Thābit, ni °Adnān Al-Damīrī, un journaliste connu et respecté pour avoir passé 16 ans dans les geôles israéliennes, ni même les personnalités d'envergure "nationale" comme Ziyād °Abd Al-Fattāh, directeur de l'agence

5 - DOUMANI, 1995 : 48 ; HOEXTER, 1973 : 271 ; SCHÖLCH, 1993 : 184.

6 - SWP, t.2 : 134-135, 288-289.

7 - Selon Māzin Al-Jayyūsī, cité in PARTRICK, 1993 : 266-267.

8 - QUDSIYYA, 1990 : 181-202.

9 - *Al-Charq Al-Awsat*, 16/01/96 ; *Al-Nās wa-l-Intikhabāt*, 06/01/96.

10 - *Al-Nahār*, 14/12/95.

palestinienne de presse WAFA, ou encore Mufid ʿAbd Rabbuh, directeur général au “ministère” de la Jeunesse et des Sports. Echouèrent également Burhân Al-Saʿdî, un journaliste de Banî Saʿb, Faysal Abû ʿAmmâr, un responsable de l’Open University de Jérusalem, ou encore ʿAzmî Frayj. En dehors des 3 hautes personnalités “returnees”, Hakam Balʿâwî, ancien ambassadeur de Palestine en Tunisie (mais il arrive en 9<sup>e</sup> position), Tayyib ʿAbd Al-Halîm, ancien ambassadeur de Palestine en Jordanie (arrivé 4<sup>e</sup>), tous deux “ministres” de l’Autorité ayant des attaches familiales dans le Wâdî Al-Chʿîr, et Khâlid Al-Chaykh Hasan, gouverneur et ancien ambassadeur de Palestine en Inde/Pakistan à la famille originaire de Tûlkarm, les élus furent en majorité des jeunes à la renommée issue de l’intifada.

Bâsim Darnawî, un *leader* local de l’intifada originaire de Chawfa (Wâdî Al-Chʿîr) totalement inconnu au niveau tant “national” que régional, fut ainsi élu en 1<sup>re</sup> position. Sulaymân Al-Zuhayrî gagna la 2<sup>e</sup> place. Responsable de la section locale du *Nâdî Al-Asîr*, l’organisation des prisonniers liée à Fath, et originaire du camp de Nûr Al-Chams, cet ingénieur s’était surtout fait connaître, alors qu’il appartenait aux Brigades du Jihad Islamique, par sa participation à une tentative d’attentat à la voiture piégée dirigée en 1987 contre le Premier ministre israélien Yitzhak Shamir. ʿAdnân Al-Blaydî, ancien prisonnier puis banni, arriva en 3<sup>e</sup> position. ʿAbd Al-Nâsir Al-Sâlih, de Tûlkarm et vice-président de l’Union des écrivains palestiniens, fut élu en 5<sup>e</sup> place après Tayyib ʿAbd Al-Halîm, suivi de la seule femme élue, Sabbâh Charchad, ancienne responsable de comités de femmes durant l’intifada. Hamdân Isʿîfân, ancien responsable étudiant originaire de Dayr Al-Ghusûn (Chaʿrâwiyya), arriva ensuite, suivi par Khâlid Al-Chaykh et par Hakam Balʿâwî. Fut élu en dernier Ibrâhîm Khuraycha, de Dhannâba.

Selon Muhammad Al-ʿAbbûchî (11), cette élection témoigna d’un nouveau rapport de forces issu des allégeances à base géographique. Tandis que la génération des cadres administratifs du mouvement venait en majorité de la région de ʿAnâbtâ (Wâdî Al-Chʿîr), ces élus des primaires venaient plutôt de Chaʿrâwiyya, de Banî Saʿb et du camp de Nûr Al-Chams. Ce serait donc par une alliance entre ces nouveaux pôles de mobilisation apparus avec l’intifada que le camp de Tûlkarm (tous ses candidats échouèrent) comme les notables de la ville et ceux de Wâdî Al-Chʿîr (non “returnees”) auraient été vaincus.

Sorti ébranlé de cette crise tandis que de nombreuses personnalités maintenaient leur volonté de participer sous étiquette Fath aux élections de l’autonomie, le mouvement de Yasser Arafat a décidé d’exclure la possibilité, d’abord envisagée, de constituer une liste d’union nationale avec Fida et le FLPP. Ce dernier a alors décidé de constituer une liste propre tandis que Fida s’abstenait d’entrer en lice. Si Yasser Arafat choisit les 4 candidats officiels de son mouvement parmi les élus des primaires, il afficha son mépris des ordres d’arrivée, retenant aux côtés des 2 “returnees” aux carrières politiques nationales avérées (Tayyib ʿAbd Al-Halîm et Hakam Balʿâwî), un ingénieur au passé militaire et islamiste aujourd’hui impliqué dans les activités associatives du mouvement (Sulaymân Al-Zuhayrî) et un universitaire poète (ʿAbd Al-Nâsir Al-Sâlih), aucun des 4 n’appartenant aux familles détentrices du pouvoir dans la région ces dernières années.

Trois autres élus des primaires décidèrent de maintenir leur candidature comme indépendants (ʿAdnân Al-Blaydī, Khâlid Al-Chaykh Hasan et Hamdân Isʿīfân) en compagnie de vaincus de ces mêmes primaires (Mufid ʿAbd Rabbûh, ʿAdnân Al-Damīrī ou encore Burhân Al-Saʿdī), comme d'autres personnalités plus ou moins affiliées au mouvement.

### Les autres listes

Le FLPP, avec 3 candidats, présentait à Tûlkarm l'une de ses listes les plus nombreuses. Cadre du mouvement, Hakam Dhiyâb est originaire du camp de Tûlkarm, tout comme Fathî Abû Zayd, ancien détenu au Liban et en Israël pour ses activités militaires. ʿAwnî Sabbâh, originaire de Qiffīn, semble peu connu.

Le PPP investissait pour sa part le docteur Muhammad Al-ʿAbbûchî, responsable régional des réseaux des *Medical Relief Committees*. En décembre 1995, outre la candidature de Muhammad Al-ʿAbbûchî, le PPP avait également annoncé l'investiture de Saʿd ʿUda, absent du scrutin en janvier (12). Muhammad Al-Blaydī, enregistré comme indépendant, a figuré comme candidat officiel du Parti dans certains documents (13).

Bien qu'originaire d'Irtâh, village proche de Tûlkarm, Jamîl Chahâda, fondateur du FLA-CP, ne présentait pas de candidature. Son mouvement investissait ʿAbd Al-Muʿtī Al-Makhûl, un postier de ʿAttîl.

Inscrit comme indépendant, Fayyâd Al-Fayyâd défendait les positions du Mouvement Palestinien de la Construction Démocratique du Dr. Haydar ʿAbd Al-Châfî.

### La sociologie

En ce qui concerne le nombre de candidats par région, si les 13 de Chaʿrâwiyya (34,2% des 38 candidats), les 7 de Wâdī Al-Chʿīr (18,4%) et les 2 de Banî Saʿb (5,3%) reproduisaient à peu près les équilibres démographiques, les 8 candidats originaires des camps (21,1%) introduisaient un fort déséquilibre au profit du camp de Tûlkarm (7 candidats soit 18,4%) tandis qu'à l'inverse, avec ses 8 candidats (21,1%), Tûlkarm se trouvait sous-représentée.

Aucune femme n'avait présenté de candidature. La circonscription connaissait en revanche un nombre important de candidats "returnees" ou anciens bannis. Sur les 3 anciens ambassadeurs de sa mouvance, Tayyib ʿAbd Al-Halîm, Hakam Balʿâwî et Khâlid Al-Chaykh Hasan, Fath en avait lui-même investi 2. Un 4<sup>e</sup> "returnee", ʿAdnân Hircha, présentait une candidature d'indépendant. Trois anciens bannis entraient également en lice, tous 3 détenteurs de postes au sein de l'Autorité, Mufid ʿAbd Rabbuh, ʿAdnân Al-Blaydī et Nimr Al-Hawrânî.

12 - *Al-Nahâr*, 23/12/95 ; *Al-Râyy*, 23/12/95.

13 - JMCC, "Elections Update", 25/12/95.

**LE SCRUTIN**

## Les résultats

Dans l'ensemble, les résultats de la consultation sont cohérents à l'exception de Qiffin (bureaux 41 à 44 qui figurent à l'extrême négatif de l'axe 1<sup>er</sup> de l'analyse factorielle).

	Inscrits		Votants		Participation		Voix Président
Tūlkarm	17860	31.7%	14058	31.2%	78.7%	91,8% - 67,4%	12504
Cha'rāwiyya	16972	30.1%	13915	30.9%	82.0%	104,7% - 67,6%	12377
Banī Sa'b	3888	6.9%	3184	7.1%	81.9%	99,5% - 66,8%	2832
Wādī Al-Ch'ir	10810	19.2%	8672	19.3%	80.2%	102,2% - 58,7%	7714
Ruraux	31670	56.2%	25771	57.3%	81.4%	104,7% - 58,7%	22923
Camp Nūr Al-Chams	2337	4.1%	1734	3.9%	74.2%	79,7% - 67,2%	1543
Camp Tūlkarm	4452	7.9%	3426	7.6%	76.9%	85,8% - 58,8%	3047
Réfugiés des camps	6789	12.1%	5160	11.5%	76.0%	85,8% - 58,8%	4590
Circonscription	56319	100%	44989	100%	79.9%	104,7% - 58,7%	40017

	Candidats		Elus		Coeff. remplissage		Voix Conseil
Tūlkarm	8	21.1%	1	25.0%	83.5%	92,8% - 69,7%	41769
Cha'rāwiyya	13	34.2%	0	0.0%	75.6%	104,5% - 13,7%	37432
Banī Sa'b	2	5.3%	0	0.0%	83.8%	101,2% - 58,4%	9489
Wādī Al-Ch'ir	7	18.4%	2	50.0%	79.1%	99,8% - 41,7%	24422
Ruraux	22	57.9%	2	50.0%	77.8%	104,5% - 13,7%	71343
Camp Nūr Al-Chams	1	2.6%	0	0.0%	69.4%	72,7% - 67,4%	4281
Camp Tūlkarm	7	18.4%	1	25.0%	87.9%	109,8% - 78,4%	10708
Réfugiés des camps	8	21.1%	1	25.0%	81.6%	109,8% - 67,4%	14989
Circonscription	38	100%	4	100%	80.0%	109,8% - 13,7%	128101

Pour le bureau 41, d'ailleurs, seuls les 26 premiers candidats (selon leur numéro d'inscription sur le bulletin de vote) sont crédités de résultats, les cases des 13 autres candidats étant demeurées vierges dans la liste officielle des résultats définitifs. À la différence des cohérences observées partout ailleurs entre bureaux de vote d'une même localité, les 4 bureaux de Qiffin affichent de curieuses divergences tant en termes de participation que de taux de remplissage des bulletins ou encore de score obtenu par certains candidats. À l'élection présidentielle, par exemple, Samīha Khalīl n'obtient que 7% dans le bureau 43, soit la moitié seulement de son score des 3 autres bureaux. Pour l'élection du Conseil, les bureaux 42 à 44 affichent également des résultats forts contrastés pour 6 candidats (aux résultats inconnus en bureau 41), 3 étant de Qiffin et les 3 autres étant des ténors de Fath. Ainsi, Sabbāh varie de 16,1% en 43 à 12,1% en 42 et 4% en 44 ; °Adnān Hircha va de 28,9% en 44 à 11,6% en 43 et 13,5% en 42 ; Amjad Hircha varie de 2,3% en 42 à 7,5% en 43 et 19,7% en 44. Les résultats des ténors de Fath connaissent eux aussi des variations très grandes puisque °Abd Al-Halīm varie de 6,5% à 12,5%, Bal°āwī de 12,7% à 4,6% et Zuhayrī de 7,3% à 2,2%. Ces résultats peuvent ainsi être suspectés sans toutefois entraîner de remise en question des rapports de forces observés sur l'ensemble de la circonscription.

Deux bureaux présentent par ailleurs des taux de participation estimée légèrement supérieurs à 100%. Les 276 inscrits du bureau 73 (Kafr Rummān) se seraient ainsi mobilisés à 102,2% quand les 73 inscrits du bureau 78 (°Ukāba) se seraient rendus aux urnes à 104,7%. Les résultats de chacun des candidats ne laissant apparaître aucune distorsion, il est possible que l'estimation du nombre de bulletins nuls et blancs ait été supérieure à la réalité.

Trois bureaux présentent quant à eux des taux de remplissage de bulletins supérieurs à 100%. Dans le bureau 28 (Camp de Tūlkarm), les bulletins auraient ainsi été remplis à 109,8% de leur capacité. Comparés aux résultats des 3 autres bureaux du camp, ceux de ce bureau 28 apparaissent comme totalement aberrants. Zayd Barham, en effet, y est censé arriver 1<sup>er</sup> avec 87,7% des suffrages quand il n'obtient que la 18<sup>e</sup> place ailleurs dans le camp avec un score de 3,3%. Muhammad Chadīd, de la même façon, arrive en 2<sup>e</sup> position dans le bureau 28 avec 68,2% des suffrages alors que les autres bureaux ne lui ont accordé qu'une 22<sup>e</sup> place (0,9%). À l'inverse, Mufīd °Abd Rabbuh, arrivé 1<sup>er</sup> dans les autres bureaux du camp avec 60% des suffrages, n'obtient ici que 2 voix... Les bureaux 77 (Masqūfat Al-Hājj) et 74 (Al-Rā's) connaissent quant à eux des taux de remplissage des bulletins de 104,5% et 101,2% peut-être liés à une sous-estimation du nombre de votants.

Avec une participation moyenne de 79,9%, la circonscription ne connaît pas de grosses distorsions. Les taux les plus bas se situent dans les camps (76%) et les plus haut dans les villages (81,4%) tandis que la ville vote à 78,7%. Le coefficient de remplissage des bulletins, avec une moyenne de 80%, connaît son taux le plus bas dans le camp de Nūr Al-Chams (69,4%) d'où un seul candidat est originaire et son record dans le camp de Tūlkarm (87,9%) qui présentait 7 candidats.

## L'élection présidentielle

La candidate de l'opposition à la présidence de l'Autorité fait globalement ses meilleurs scores à Tûlkarm qui lui accorde 13% de ses suffrages quand les villages et les camps ne lui octroient qu'un peu plus de 10% des leurs. Des différences considérables apparaissent néanmoins à l'intérieur de chaque sous-ensemble.

	Volants	Voix Président	Yasser Arafat			Samiha Khalil		
Tûlkarm	14058	12504	10670	75.9%	88,9% - 65,9%	1834	13.0%	23,0% - 0,0%
Cha'râwiyya	13915	12377	11101	79.8%	88,9% - 73,2%	1276	9.2%	15,7% - 0,0%
Banî Sa'b	3184	2832	2503	78.6%	85,8% - 62,1%	329	10.3%	26,8% - 3,1%
Wâdî Al-Ch'îr	8672	7714	6686	77.1%	85,4% - 65,0%	1028	11.9%	24,0% - 3,5%
Ruraux	25771	22923	20290	78.7%	88,9% - 62,1%	2633	10.2%	26,8% - 0,0%
Camp Nûr Al-Chams	1734	1543	1391	80.2%	83,1% - 76,6%	152	8.8%	12,3% - 5,9%
Camp Tûlkarm	3426	3047	2667	77.9%	80,2% - 74,3%	380	11.1%	14,6% - 8,7%
Réfugiés des camps	5160	4590	4058	78.6%	83,1% - 74,3%	532	10.3%	14,6% - 5,9%
Circonscription	44989	40017	35018	77.8%	88,9% - 62,1%	4999	11.1%	26,8% - 0,0%

## L'élection du Conseil

*Le bilan politique*

La circonscription est caractérisée par un éclatement extrême de ses suffrages, aucun des élus n'ayant bénéficié d'un soutien éclatant et unanime. Fath ne voyait la victoire que de ses 2 "returnees", Tayyib °Abd Al-Halîm et Hakam Al-Bal°âwî. Sulaymân Al-Zuhayrî et °Abd Al-Nâsir Sâlih n'obtenant que les 7<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> places, la population leur a préféré 2 activistes de l'intifada, Mufîd °Abd Rabbuh (élu lors des primaires de Fath mais non retenu par Yasser Arafat pour figurer dans la liste de Fath) et Hasan Khuraycha. La victoire de ce dernier s'expliquerait selon certains par l'un de ses mots d'ordre populiste, la destruction immédiate du poste de police de Tûlkarm, symbole de l'occupation, réinvesti par la police palestinienne.

Le score du meilleur élu n'atteint même pas le quart des suffrages et cette absence d'unanimité s'observe jusque dans la propre région d'origine des candidats, Mufîd °Abd Rabbuh constituant la seule exception. Dans leurs fiefs familiaux de Wâdî Al-Ch'îr, °Abd Al-Halîm et Bal°âwî ne font ainsi des scores que de 37% et 32,1%.

La primauté des allégeances micro-régionales sur l'affiliation politique est ainsi patente. La circonscription, pas plus que les régions, ne manifeste de vote politique en donnant une



majorité ou une exclusion à des candidats d'une même liste ou indépendants partageant les mêmes tendances. Si, par exemple, le total des votes du camp de Nūr Al-Chams portés sur les candidats officiels de Fath est si massif (42,2% des voix du camp alors que Fath obtient seulement 18,9% des voix de la circonscription), la seule raison en est l'origine de Sulaymān Al-Zuhayrī qui regroupe à lui seul 30,8% des suffrages du camp. Ses 3 colistiers, originaires de Wādī Al-Ch'īr ou de Tūlkarm, obtiennent soit à peine plus soit moins que leur score sur la circonscription. Le vote accordé aux candidats des petites formations relève lui aussi des mêmes logiques, qu'il s'agisse du FLPP, du FLA-CP ou encore du PPP. L'échec de Muhammad Al-Abbūchī peut ainsi être rattaché à l'éclatement de Banī Sa'b, l'espace "naturel" de solidarité de sa famille, entre les circonscriptions de Tūlkarm et de Qalqilyā sans parler des villages passés sous souveraineté israélienne en 1948.

### La sociologie

Cha'rāwiyya apparaît bien comme le grand perdant de la consultation avec seulement 22,8% de suffrages accordés à ses 13 candidats et aucun élu tandis que Wādī Al-Ch'īr, dont les 7 candidats recueillent 31,1% des suffrages de la circonscription, se trouve représenté par 2 élus, Hakam Bal'āwī et Tayyib 'Abd Al-Halīm. Banī Sa'b, avec seulement 4,1% des suffrages réunis autour de ses 2 candidats, ne parvient pas à dépasser sa faiblesse démographique et à se trouver représentée au Conseil ; Muhammad Al-Abbūchī, candidat du PPP, en est la principale victime en dépit de ses activités à la direction des *Medical Relief* sur toute la circonscription. Avec seulement 1 élu, Hasan Khuraycha, Tūlkarm, dont les 11 candidats ne parviennent à s'assurer qu'à 22,8% des suffrages de la circonscription, se trouve défavorisée au profit de son camp, dont les 7 candidats obtiennent 14,7% des suffrages, représenté par 1 élu, Mufid 'Abd Rabbuh.

En redonnant la prééminence à Wādī Al-Ch'īr et au camp de Tūlkarm, la consultation générale a ainsi inversé les équilibres traduits lors des primaires de Fath et rétabli l'ordre traditionnel.

### La carte des solidarités

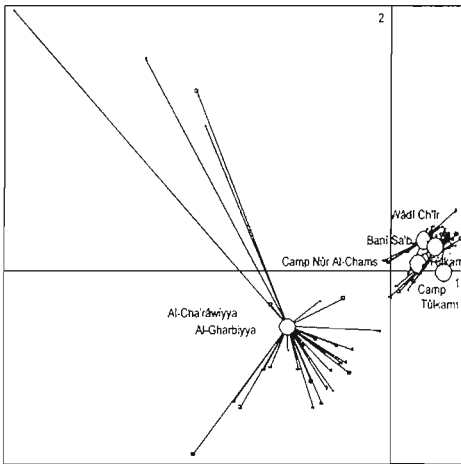
L'analyse de correspondances met en évidence une dichotomie radicale entre, d'une part, Cha'rāwiyya aux bureaux dispersés dans la partie négative de l'axe 1<sup>er</sup> et, d'autre part, les bureaux de l'ensemble des autres régions groupés dans sa partie positive. L'axe 2 ne permet pas de lire les différences internes au groupe constitué des bureaux de Tūlkarm, camp de Tūlkarm, Wādī Al-Ch'īr et Banī Sa'b. Il sépare en revanche très nettement les bureaux de Qiffīn déjà mentionnés rejetés dans sa partie positive quand tous les autres bureaux d'Al-Cha'rāwiyya figurent dans sa partie négative. L'axe 3 permet quant à lui de lire la diversité.

Situé exclusivement dans la partie négative de l'axe 1, le nuage de Cha'rāwiyya connaît ainsi un étalement considérable selon l'axe 3. Dans la partie positive de celui-ci, en effet, se trouvent regroupés les bureaux de vote du nord de la *nāhiyya*, Zaytā, 'Attīl, les Nuzla, Bāqa Al-Charqiyya et Qiffīn (avec toutes les réserves citées plus haut) tandis que ceux du sud sont concentrés dans sa partie négative. On peut donc considérer que la *nāhiyya*, isolée en tant que telle du reste de la circonscription, connaît à son propre niveau de fortes disparités entre ses 2 pôles, nord et sud, eux-mêmes objets d'intense dispersion.

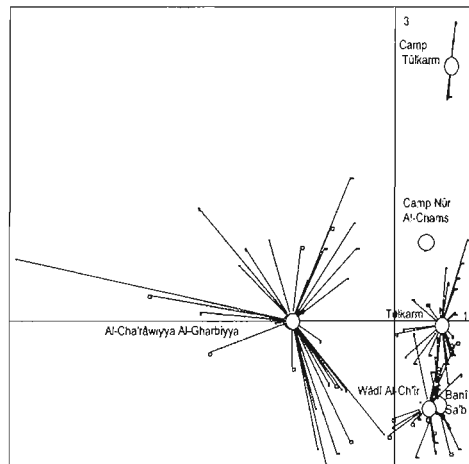
L'analyse du nuage par candidat confirme la dichotomie entre Cha<sup>r</sup>râwiyya et le reste de la circonscription (en données brutes, les candidats originaires de Cha<sup>r</sup>râwiyya obtiennent 68% de leurs voix dans leur propre région) mais également, au sein de Cha<sup>r</sup>râwiyya, la dichotomie nord-sud. Cependant, tandis que les candidats du sud constituent un ensemble cohérent traduisant une capacité à drainer des voix au delà des limites de leur simple village d'origine sur l'ensemble de la sous-région, les candidats du nord apparaissent comme pris dans un localisme extrême.

Le nuage des bureaux de vote comme celui des candidats, selon l'axe 1, désigne une nette séparation entre réfugiés et autochtones, tempérée par un statut ambigu du camp de Nûr Al-Chams. En fait, situés dans la partie positive extrême de l'axe 3, les bureaux du camp de Tûlkarm constituent un ensemble en autarcie totale non seulement par rapport aux autochtones mais également du camp de Nûr Al-Chams. À l'opposé, les bureaux de Wâdî Al-Ch<sup>r</sup>ir et Banî Sa<sup>b</sup>, sans véritable différence entre eux, se regroupent dans la partie négative la plus extrême de l'axe 3. À cheval sur l'axe 1, les bureaux de Tûlkarm-ville, au moins pour la moitié d'entre eux, ne marquent guère de différence par rapport à ceux de Wâdî Al-Ch<sup>r</sup>ir et Banî Sa<sup>b</sup>.

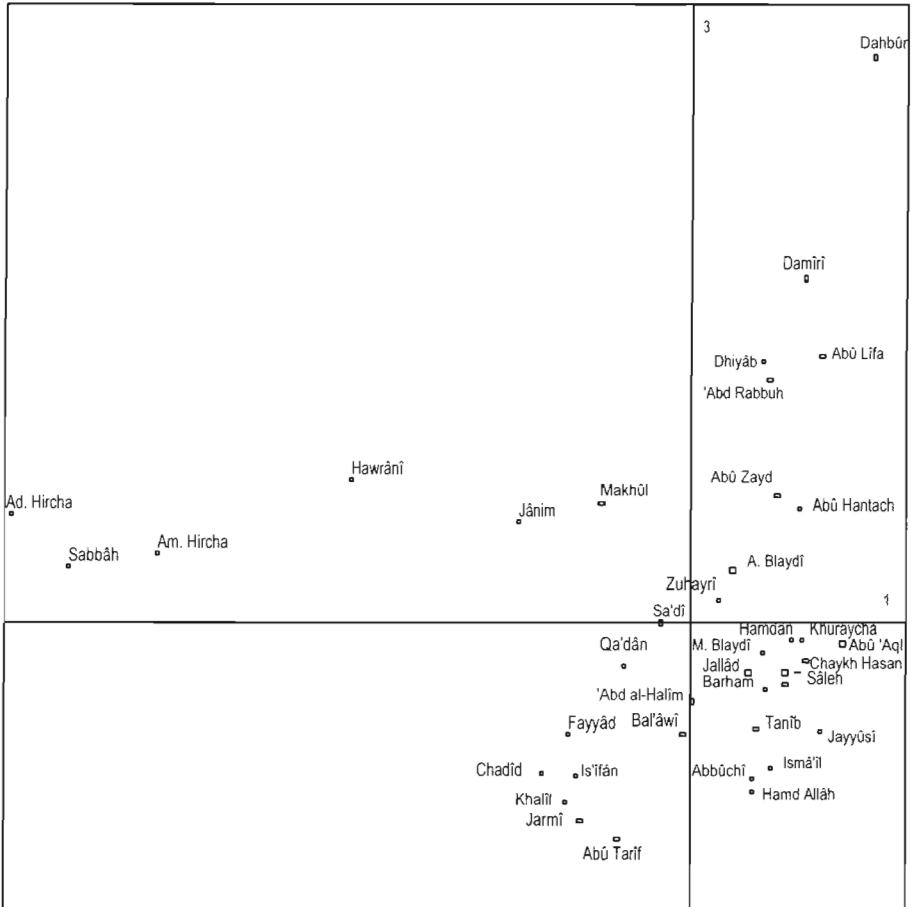
La différence observable entre le nuage des bureaux et celui des candidats est riche d'enseignements et concerne tout particulièrement la ville de Tûlkarm. En glissant dans la



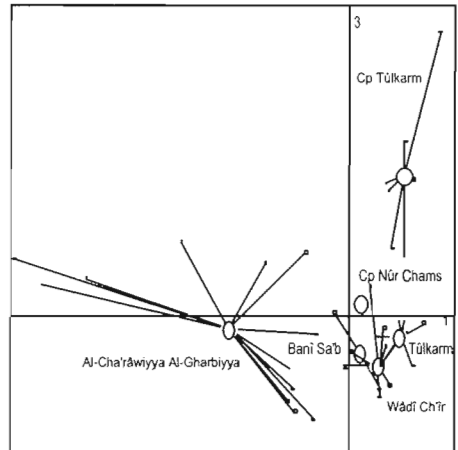
Tûlkarm : Typologie des votes exprimés dans chaque bureau (axes 1/2)



Tûlkarm : Typologie des votes exprimés dans chaque bureau (axes 1/3)



Tûlkarm : Typologie des suffrages rassemblés par chaque candidat



Les candidats selon leur origine

partie négative de l'axe 3 par rapport au nuage des bureaux, le nuage des candidats originaires de Tûlkarm montre que ceux-ci ont moins bénéficié des suffrages du camp de Tûlkarm, pourtant situé aux portes de la ville, que les bureaux de celle-ci n'avaient contribué au score des candidats du camp. L'allongement extrême du nuage des candidats originaires de ce camp (qui ramène très nettement le point d'inertie du nuage du camp vers celui du nuage global) confirme, d'ailleurs, cette contribution de la ville aux résultats de certains des candidats du camp, tout particulièrement d'Abû Zayd et d'Abû Hantach. On observe, par ailleurs, un glissement, d'une part, du nuage des candidats originaires de la ville, par rapport au nuage des bureaux, vers la partie positive de l'axe 1 et, d'autre part, de celui des candidats originaires de Wâdî Al-Ch'îr et Banî Sa'b vers la partie négative du même axe. Ce double phénomène suggère là aussi que, si les bureaux de Tûlkarm-ville avaient pu voter pour des candidats de ces 2 *nâhiyya*-s, la contribution à leur score demeure essentiellement villageoise. À l'inverse, les candidats citadins ont peu profité des suffrages villageois et pas du tout de ceux du camp de Tûlkarm.

Dans ce système d'alliances ou de dépassement des localismes stricts, Wâdî Al-Ch'îr apparaît comme le meilleur bénéficiaire de suffrages venus d'ailleurs. Cette remarque doit néanmoins être tempérée par le fait que ses 2 élus sont des "returnees" qui occupent de très hautes responsabilités au sein de l'Autorité, fonctions qui, d'entrée, les mettaient au-dessus du simple jeu des alliances, au-dessus mais sans doute au-dehors, à preuve l'échec de Khâlid Al-Chaykh Hasan prisonnier des seules voix de Tûlkarm. Wâdî Al-Ch'îr bénéficie également du fait que 3 de ses candidats originaires de Suffârîn sont beaucoup plus impliqués à Tûlkarm que dans leur village d'origine.

### Le renouvellement de la représentation

Les élus comme les 38 candidats témoignent d'un renouvellement certain du personnel politique de la région. Un seul élu municipal de 1976, Mâzin Al-Jayyûsî, était par exemple entré en lice. Lui-même appartenait à la lignée des chaykhs détenteurs du pouvoir sur Banî Sa'b depuis le XV<sup>e</sup> siècle. Pour des raisons liées à l'âge sans doute, le détenteur de la mairie de Tûlkarm depuis 1966, Hilmî Hanûn, s'était abstenu de présenter sa candidature. Membre de toutes les structures de résistance à l'occupation, c'était pourtant l'une des figures centrales de l'OLP dans la région jusqu'à l'arrivée des "returnees".

Quelques rares membres de l'ancien *establishment* pro-jordanien avaient présenté une candidature. Fârûq Al-Hamd Allâh, coopté au Parlement jordanien en 1985, Badî Qa'dân, président de la Chambre de Commerce, ou encore Fakhrî Al-Tanîb, ont tous été balayés. Aucune des 8 familles ayant fourni les 27 députés de la circonscription depuis l'annexion de la Cisjordanie par la Transjordanie (ʿAwâd, Dâ'ûr, Fayyâd, Hamd Allâh, Hanûn, Jayyûsî, Qabaj et Yûnis) n'obtenait d'élu.

Les milieux économiques se trouvaient marginalisés au profit d'activistes politiques. L'échec de Badî Qa'dân est ainsi emblématique. Membre de la Chambre de Commerce de la ville dès avant 1967 et élu son président en 1991, son poids économique est prépondérant à Tûlkarm, ses fils dirigeant les entreprises du groupe (pépinières de légumes, usine de mortadelle, etc.). Chukrî Al-Jallâd, lui aussi élu de la Chambre de Commerce, est pareillement exclu de la représentation au Conseil d'autonomie.

			Circonscription			Tulkarm			Villages			Camps		
'Abd Al-Halim	Fath	W	10363	1	23.0%	4	19.9%	27.0%	1	26.8%	66.6%	8	12.8%	6.4%
'Abd Rabbuh	Ind.	RT	8422	2	18.7%	3	21.0%	35.0%	12	11.0%	33.7%	1	51.2%	31.4%
Bal'awi	Fath	W	8421	3	18.7%	6	16.2%	27.0%	2	21.5%	65.7%	9	11.9%	7.3%
Khuraycha	Ind.	T	8154	4	18.1%	2	24.4%	42.1%	4	15.2%	48.2%	7	15.4%	9.7%
'A. Blaydi	Ind.	W	7739	5	17.2%	1	24.7%	44.9%	9	12.5%	41.6%	5	20.2%	13.5%
Hamd Allâh	Ind.	W	5727	6	12.7%	17	7.9%	19.3%	3	16.3%	73.5%	11	8.0%	7.2%
Zuhayri	Fath	RN	5710	7	12.7%	16	8.4%	20.6%	10	11.6%	52.5%	3	29.7%	26.9%
Barham	Ind.	W	5648	8	12.6%	7	15.6%	38.8%	7	12.8%	58.2%	19	3.3%	3.0%
'Abbûchî	PPP	BS	5186	9	11.5%	12	11.2%	30.4%	6	13.2%	65.6%	15	4.0%	4.0%
Is'ifân	Ind.	C	4913	10	10.9%	18	7.2%	20.5%	5	14.7%	76.9%	23	2.5%	2.6%
Qa'dân	Ind.	C	4884	11	10.9%	11	11.6%	33.4%	11	11.4%	60.3%	13	6.0%	6.4%
Makhûl	FLA-CP	C	4033	12	9.0%	20	4.5%	15.8%	8	12.7%	81.0%	22	2.5%	3.2%
Damîri	Ind.	RT	3933	13	8.7%	15	9.0%	32.2%	21	4.1%	26.9%	2	31.2%	40.9%
Chaykh Hasan	Ind.	T	3883	14	8.6%	5	19.6%	71.1%	24	3.7%	24.5%	18	3.4%	4.5%
Sâlih	Fath	T	3816	15	8.5%	9	13.8%	50.9%	16	6.7%	45.2%	21	2.8%	3.9%
Tanîb	Ind.	T	3602	16	8.0%	14	9.4%	36.7%	15	8.1%	57.8%	16	3.8%	5.4%
Jayyûsi	Ind.	T	3266	17	7.3%	10	12.7%	54.6%	19	5.3%	41.8%	24	2.3%	3.6%
Jânim	Ind.	C	3146	18	67.0%	24	2.8%	12.7%	14	9.6%	78.4%	14	5.4%	8.9%
Abû 'Aql	Ind.	T	2680	19	6.0%	8	14.1%	74.0%	29	2.5%	23.6%	28	1.2%	2.4%
Hawrânî	Ind.	C	2635	20	5.9%	33	0.5%	2.8%	13	9.8%	95.7%	32	0.8%	1.5%
Jallâd	Ind.	T	2235	21	5.0%	13	10.7%	67.3%	30	2.4%	28.2%	26	2.0%	4.5%
Dhiyâb	FLPP	RT	2124	22	4.7%	23	3.0%	20.0%	25	3.2%	39.3%	6	16.8%	40.8%
Chadîd	Ind.	C	1871	23	4.2%	31	1.4%	10.7%	17	6.3%	86.7%	30	0.9%	2.5%
Khalîl	Ind.	C	1707	24	3.8%	29	1.6%	13.2%	18	5.5%	82.6%	27	1.4%	4.2%
Hamdân	Ind.	T	1587	25	3.5%	21	3.9%	34.2%	28	2.5%	40.8%	12	7.7%	25.0%
Dahbûr	Ind.	RT	1432	26	3.2%	28	2.0%	19.5%	38	0.3%	4.7%	4	21.0%	75.8%
'Ad. Hircha	Ind.	C	1406	27	3.1%	36	0.3%	3.5%	20	5.1%	94.1%	33	0.7%	2.4%
Abû Tarîf	Ind.	C	1390	28	3.1%	27	2.1%	21.2%	22	4.0%	74.8%	29	1.1%	4.0%
Abû Lîfa	Ind.	RT	1308	29	2.9%	22	3.6%	39.2%	34	1.2%	24.6%	10	9.2%	36.2%
M. Blaydi	Ind.	W	1242	30	2.8%	19	4.7%	53.1%	31	1.9%	38.6%	25	2.0%	8.3%
Am. Hircha	Ind.	C	1125	31	2.5%	34	0.5%	6.3%	23	4.0%	92.3%	36	0.3%	1.4%
Fayyâd	Ind./HBDF	C	978	32	2.2%	32	1.3%	18.3%	26	3.0%	78.3%	34	0.6%	3.4%
Abû Hantach	Ind.	RT	903	33	2.0%	25	2.8%	43.0%	33	1.3%	36.1%	17	3.7%	20.9%
Sabbâh	FLPP	C	726	34	1.6%	37	0.2%	3.9%	27	2.7%	94.8%	38	0.2%	1.4%
Abû Zayd	FLPP	RT	725	35	1.6%	26	2.3%	45.5%	36	0.9%	32.8%	20	3.0%	21.7%
Ismâ'îl	Ind.	W	661	36	1.5%	30	1.5%	32.8%	32	1.6%	60.7%	31	0.8%	6.5%
Jarmî	Ind.	C	398	37	0.9%	35	0.4%	13.6%	35	1.2%	79.6%	35	0.5%	6.8%
Sa'dî	Ind.	BS	122	38	0.3%	38	0.2%	18.0%	37	0.3%	73.0%	37	0.2%	9.0%
Voix			128101					32.6%			55.7%			11.7%
Inscrits			56319					31.7%			56.2%			12.1%
Votants			44989					31.2%			57.3%			11.5%

		Cp Tûlkarm (RT)		Cp Nûr Chams (RN)		Cha'rawiyya (C)		Banî Sa'b (BS)		Wâdî Al-Ch'îr (W)						
'Abd Al-Halîm	W	7	15.5%	5.1%	8	7.6%	1.3%	2	20.4%	27.4%	2	27.1%	8.3%	1	37.0%	30.9%
'Abd Rabbuh	RT	1	64.4%	26.2%	2	25.1%	5.2%	7	15.0%	24.8%	10	11.3%	4.3%	15	4.5%	4.6%
Bal'âwî	W	9	9.1%	3.7%	4	17.3%	3.6%	6	15.1%	24.9%	5	20.6%	7.8%	3	32.1%	33.0%
Khuraycha	T	6	16.5%	6.9%	5	13.2%	2.8%	16	6.1%	10.4%	4	21.6%	8.4%	4	27.7%	29.4%
'A. Blaydî	W	3	28.0%	12.4%	13	4.9%	1.1%	9	10.9%	19.5%	8	12.7%	5.2%	7	15.0%	16.8%
Hamd Allâh	W	10	8.5%	5.1%	9	7.0%	2.1%	19	5.3%	12.9%	11	9.8%	5.4%	2	36.4%	55.1%
Zuhayrî	RN	12	6.3%	3.8%	1	76.0%	23.1%	13	8.0%	19.5%	7	14.5%	8.1%	6	16.4%	24.9%
Barham	W	16	4.3%	2.6%	28	1.1%	0.3%	18	5.9%	14.4%	3	23.6%	13.3%	5	19.8%	30.5%
'Abbûchî	BS	15	4.7%	3.1%	19	2.7%	0.9%	23	4.7%	12.7%	1	54.3%	33.3%	8	11.7%	19.5%
Is'îfân	C	24	2.1%	1.5%	16	3.2%	1.1%	1	20.6%	58.2%	9	11.6%	7.5%	12	6.3%	11.2%
Qa'dân	C	11	6.4%	4.5%	12	5.2%	1.9%	5	16.6%	47.2%	16	5.7%	3.7%	13	5.3%	9.4%
Makhûl	C	25	1.9%	1.6%	15	3.6%	1.6%	3	19.6%	67.6%	13	8.4%	6.6%	18	3.1%	6.8%
Damirî	RT	2	42.4%	36.9%	6	9.0%	4.0%	20	5.3%	18.7%	19	3.9%	3.1%	23	2.3%	5.1%
Chaykh Hasan	T	17	4.2%	3.7%	23	1.7%	0.7%	25	3.7%	13.3%	15	6.0%	4.9%	21	2.8%	6.3%
Sâlih	T	20	2.7%	2.5%	17	3.1%	1.4%	17	6.1%	22.1%	17	5.7%	4.8%	11	8.1%	18.3%
Tanîb	T	19	3.4%	3.2%	14	4.6%	2.2%	24	4.3%	16.5%	6	17.0%	15.0%	9	10.9%	26.3%
Jayyûsî	T	22	2.5%	2.6%	21	1.8%	1.0%	29	2.0%	8.5%	12	9.1%	8.8%	10	9.2%	24.5%
Jânim	C	13	5.0%	5.5%	10	6.3%	3.5%	8	14.8%	65.5%	21	3.1%	3.1%	17	3.6%	9.8%
Abû 'Aql	T	27	1.2%	1.6%	25	1.3%	0.8%	30	1.3%	6.8%	18	5.7%	6.8%	19	3.1%	10.0%
Hawrânî	C	35	0.4%	0.5%	24	1.5%	1.0%	4	17.8%	93.8%	33	0.5%	0.6%	33	0.4%	1.3%
Jallâd	T	23	2.3%	3.6%	27	1.2%	0.9%	28	2.0%	12.6%	14	6.0%	8.6%	24	1.8%	7.0%
Dhiyâb	RT	5	22.1%	35.7%	11	6.2%	5.1%	26	3.5%	22.6%	20	3.8%	5.7%	22	2.7%	10.9%
Chadîd	C	28	1.1%	2.0%	34	0.5%	0.5%	10	10.8%	80.1%	28	1.0%	1.7%	29	1.1%	4.9%
Khalîl	C	30	0.9%	1.9%	20	2.3%	2.3%	12	8.7%	70.6%	23	2.2%	4.1%	25	1.6%	7.9%
Hamdân	T	26	1.5%	3.2%	3	20.0%	21.9%	32	1.2%	10.6%	27	1.2%	2.5%	14	5.1%	27.7%
Dabhûr	RT	4	27.1%	64.8%	7	9.0%	11.0%	38	0.3%	2.5%	34	0.4%	0.9%	36	0.2%	1.3%
'Ad. Hircha	C	32	0.8%	1.8%	35	0.5%	0.6%	11	9.2%	91.3%	32	0.5%	1.1%	35	0.3%	1.6%
Abû Tarîf	C	29	1.0%	2.4%	26	1.3%	1.6%	15	6.4%	64.4%	25	1.7%	3.8%	28	1.1%	6.6%
Abû Lîfa	RT	8	12.3%	32.3%	18	2.9%	3.9%	34	1.1%	11.8%	22	2.4%	5.9%	30	1.0%	7.0%
M. Blaydî	W	21	2.6%	7.2%	32	0.8%	1.1%	31	1.3%	14.0%	24	1.9%	5.0%	20	2.8%	19.6%
Am. Hircha	C	34	0.4%	1.2%	37	0.1%	0.2%	14	6.5%	80.4%	36	0.3%	0.7%	27	1.5%	11.2%
Fayyâd	C	33	0.6%	2.1%	33	0.7%	1.2%	21	5.0%	70.7%	29	0.9%	3.1%	32	0.5%	4.6%
Abû Hantach	RT	14	5.0%	19.0%	29	1.0%	1.9%	35	1.1%	16.8%	26	1.4%	5.0%	26	1.5%	14.3%
Sabbâh	C	37	0.2%	1.1%	38	0.1%	0.3%	22	4.8%	92.3%	38	0.1%	0.4%	37	0.2%	2.1%
Abû Zayd	RT	18	3.7%	17.5%	22	1.7%	4.1%	33	1.2%	22.3%	31	0.5%	2.3%	31	0.7%	8.1%
Ismâ'îl	W	31	0.8%	4.1%	30	0.9%	2.4%	36	0.5%	10.7%	35	0.3%	1.7%	16	3.7%	48.3%
Jarmî	C	36	0.4%	3.0%	31	0.9%	3.8%	27	2.0%	70.9%	37	0.3%	2.0%	34	0.3%	6.8%
Sa'dî	BS	38	0.2%	4.9%	36	0.3%	4.1%	37	0.4%	42.6%	30	0.9%	23.0%	38	0.1%	7.4%
Voix			8.4%			3.2%			29.2%			7.4%			19.1%	
Inscrits			7.9%			4.1%			30.1%			6.9%			19.2%	
Votants			7.6%			3.9%			30.9%			7.1%			19.3%	

